



MAISON DE LA PETITE ENFANCE DE SOORTS-HOSSEGOR

PROJET DE VIE

Maison Petite Enfance
25, Allée de Gascogne
40150 Soorts-hossegor
Tél : 05 58 41 62 24

SOMMAIRE

Introduction	p 1
I) Un accueil de qualité ...	p 1 à 4
<i>a) L'adaptation</i>	p 1 à 2
<i>b) L'intégration</i>	p 2
<i>c) La référence</i>	p 2 à 3
<i>d) L'accueil</i>	p 3 à 4
<i>e) Les retrouvailles</i>	p 4
II)...pour le bien-être de l'enfant	p 5 à 10
<i>a) Les temps d'éveil</i>	p 5 à 6
<i>b) les repas</i>	p 6 à 7
<i>c) Le change/ L'acquisition de la propreté</i>	p 8 à 9
<i>d) Le sommeil</i>	p 10
III) Quelques thèmes importants pour l'équipe	p 10 à 16
<i>a) Le doudou et/ou la sucette</i>	p 10 à 11
<i>b) Le jeu c'est la vie chez l'enfant</i>	p 11 à 12
◆ Pourquoi l'enfant joue t'il ?	P 11
◆ Différentes catégories de jeux existent dans le quotidien du bébé et du jeune enfant	p 12
<i>c) L'observation : outil important pour l'équipe</i>	p 12 à 13
◆ Qu'est ce que l'observation ?	p 12 à 13
<i>d) Les morsures et l'agressivité chez les jeunes enfants</i>	p 13 à 15
◆ Pourquoi un enfant mord vers l'âge de 9 mois à 24 mois ?	p 13
◆ Comment la crèche et les adultes se positionnent lorsqu'un enfant mord ou est mordu ? Quelles attitudes avoir avec les parents ?	p 14
◆ Pourquoi les enfants à une certaine période de leur jeune vie, sont ils agressifs ?	p 14
◆ Que faire ?	p 15
◆ Quoi proposer ?	p 15
<i>e) L'accueil du stagiaire</i>	p 16
Conclusion	p 16

Le projet de vie regroupe le projet éducatif et pédagogique, c'est un fil conducteur qui permet une cohérence de travail pour **favoriser un accueil de qualité**. Le projet regroupe les valeurs professionnelles de l'équipe, il sera régulièrement réadapté en fonction des besoins, des observations.

L'enfant et sa famille sont au cœur de ce projet. L'équipe a pour objectif de **favoriser le bien être de l'enfant dans sa globalité** au sein de la structure.

I) Un accueil de qualité...

Ouvrir la structure aux parents, c'est permettre à l'enfant de surmonter la séparation d'avec son milieu familial et aux parents d'investir les lieux où leur enfant va vivre une partie de la journée.

a) L'adaptation, l'amorce de l'intégration :

L'adaptation c'est une séparation douce de la mère, du père et de l'enfant pour que ce dernier se familiarise avec son nouveau lieu de vie en créant une relation de confiance. Cette période permet de créer du lien et d'échanger sur les habitudes et l'histoire de l'enfant.

C'est un moment essentiel pour l'équipe, les parents et l'enfant dans la construction de la relation et dans sa future intégration à la crèche.

Lors de l'adaptation, il est important pour tous d'être à l'écoute les uns des autres, c'est à dire se rendre disponible dans la relation à l'Autre, sans jugement, ni intention. Le professionnel reste attentif à la communication non verbale de l'enfant et de sa famille. Par cette attitude le professionnel reconnaît le parent en tant que tel.

L'adaptation peut parfois paraître contraignante mais il faut comprendre que pour l'enfant c'est une étape nécessaire pour son début d'intégration et son bien-être à la crèche. Elle permet de faire mutuellement connaissance dans un sentiment de sécurité et de continuité nécessaire à chacun.

Déroulement de l'adaptation pour les contrats réguliers :

- **1^{er} jour** : Accueil de l'enfant et de ses parents avec un professionnel référent qui présentera le personnel de la structure et le lieu de vie. Lors de cet échange, les habitudes de vie de l'enfant seront abordées et notées sur la fiche « Mon histoire ». Elle est un outil de travail pour l'équipe. Aucune séparation n'est faite ce jour là. Cette rencontre dure 1h.
- **2^{eme} jour** : Des jeux sont mis à la disposition de l'enfant afin de le familiariser avec ce nouvel environnement et ses nouveaux camarades. L'enfant reste 1h sur le groupe accompagné de son parent.

Les informations recueillies la veille peuvent être éventuellement complétées. L'enfant, son parent et le référent font un peu plus connaissance chaque jour

- **3^{eme} jour** : Le parent accompagne l'enfant dans sa section. Il échange avec le référent sur la nuit passée, le comportement de l'enfant depuis l'adaptation. L'enfant reste alors 30 minutes seul avec son référent dans la section.
- **4^{eme} jour** : Selon le déroulement de la première séparation, l'enfant est accueilli entre 45 minutes et 1 h seul.
- **5^{eme} jour** : Idem que le 4^{eme} jour l'enfant reste environ 2 h.
- **6^{eme} jour** : La durée est d'environ 3 h. Selon l'heure d'arrivée, l'enfant peut être amené à prendre un repas ou un goûter.
- **7^{eme} jour** : L'enfant est présent une demi journée et prend le repas ou le goûter avec ses camarades (environ 4 h 30)
- **8^{eme} jour** : Il est organisé sur une durée de 6 h avec prise du repas et une sieste.
- **9^{eme} jour** : L'enfant reste une journée d'environ 7 h sauf pour les contrats de demi-journée.
- **10^{eme} jour** : L'enfant est accueilli sur les horaires de son contrat.

Il est important pour l'accueil et l'organisation des enfants et des équipes, de respecter les jours et horaires d'adaptation.

Cette période peut générer de l'inquiétude chez les parents et les enfants. Ils peuvent téléphoner pour se rassurer et être rappelés par le référent pour le bien-être de l'enfant.

Accueillir un enfant c'est aussi accueillir ses parents.

b) L'intégration

L'intégration est une période que l'on ne peut pas définir dans le temps. Les professionnels vont lui permettre de tisser des liens et de se sentir en sécurité dans ce nouveau lieu.

c) La référence

La référence se met en place grâce à une personne ressource appelée « référent ». Cette personne se rend disponible psychologiquement et physiquement pour l'enfant et sa famille. C'est un interlocuteur privilégié pour l'enfant et ses parents.

La référence permet d'assurer la sécurité émotionnelle, psychologique et ainsi d'individualiser l'accueil de l'enfant. Ce professionnel assure le relais entre l'enfant, les parents, l'équipe et l'institution. Cependant, les autres membres de l'équipe sont capables de recueillir vos informations et de s'occuper au mieux de votre enfant.

Lors de l'adaptation, le référent remplit avec le parent une fiche intitulée « Mon histoire ». Ceci permet au professionnel de découvrir l'histoire familiale et les habitudes de vie de l'enfant.

Le référent de l'enfant est présenté lors de la première réunion d'information en juillet où tous les parents sont conviés. Les parents sont accueillis par le référent tout au long de l'adaptation.

Les professionnels favorisent le dialogue en laissant place aux ressentis, aux questionnements des parents leur permettant de se sentir écoutés et entendus en tant que parent. Tout ceci permet la construction de la confiance mutuelle et donc un travail de collaboration parents/ professionnels.

La référence commence lors de l'adaptation et sera le fil conducteur tout au long de l'année.

L'individualisation des accueils et la continuité dans nos pratiques sont importantes, c'est pour cela que nous avons mis en place un système de référence sur la semaine. Un professionnel aura en charge tout au long de la semaine un groupe de 6 à 8 enfants lors des temps forts de la journée (accueil, changes, repas, sieste, goûter, etc). Les groupes seront effectués en fonction de l'heure de départs des enfants et du planning des professionnels.

d) Les accueils

Les accueils sont des moments privilégiés où l'enfant et sa famille sont accueillis individuellement. Ils permettent les temps de transmissions, de faire le lien entre la vie à la maison et la vie à la crèche. Cet accueil individualisé doit être court, ce qui aide à la séparation et contribue au bon déroulement de la journée.

Les parents doivent signaler :

- le déroulement de la soirée précédente et de la nuit
- Une maladie en cours et son traitement
- de dire au revoir à son enfant, et de respecter les rituels qu'il a pu mettre en place pour mieux gérer le départ de ses parents. Les parents veillent à lui laisser son doudou et/ou sa sucette.
- Préciser quelle personne viendra le chercher et l'heure approximative du départ afin de respecter au mieux son rythme.

La salle et le mobilier sont installés à l'arrivée, l'enfant retrouvera ses effets personnels dans son casier. L'accueillant note les transmissions des parents ce qui facilite le relais aux autres professionnels de la section.

L'accueil se déroule au RAM de 7h30 à 8h45 environ, où un professionnel de chaque section sera présent.

A partir de 8h45, les enfants rejoignent leurs sections avec le professionnel.

Pour la section des bébés, l'heure d'arrivée se fera au plus tard à 9h45 et les départs se feront soit à 12h45 (pour ceux qui ne viennent que le matin) soit à partir de 16h (pour ceux qui sont présents en journée).

Les enfants présents en demi journées pourront être accueillis en amplitude maximale selon les horaires suivants :

9h/12h45 le matin et 13h/17h l'après midi.

Pour la section des moyens, l'heure d'arrivée se fera au plus tard à 9h30 et les départs se feront soit à 12h00 (pour ceux qui ne viennent que le matin) soit à partir de 16h (pour ceux qui sont présents en journée).

Les enfants présents en demi-journée pourront être accueillis en amplitude maximale selon les horaires suivants :

9h/12h00 le matin et 12h00/17h arrivée pour la sieste ou 14h/17h arrivée après la sieste.

Pour la section des grands, l'heure d'arrivée se fera au plus tard à 9h30 et les départs se feront soit à 12h15 (pour ceux qui ne viennent que le matin) soit à partir de 16h (pour ceux qui sont présents en journée).

Les enfants présents en demi-journée pourront être accueillis en amplitude maximale selon les horaires suivants :

9h/12h15 le matin et 12h15/17h arrivée pour la sieste ou 14h/17h arrivée après la sieste.

A 9h30 tous les enfants de la section des moyens et des grands doivent être arrivés afin de permettre une meilleure organisation pour l'équipe.

Pendant les heures de repas, les goûters ou pendant les siestes aucun départ ne se fera afin de respecter les besoins et rythme des enfants.

e) Les retrouvailles

Les retrouvailles sont des moments aussi important que les accueils. L'accueillant transmet aux parents les informations, les anecdotes, les observations de la journée essentielles à de bonnes retrouvailles avec leur enfant. Les informations recueillies par l'équipe du matin seront retransmises à l'équipe du soir.

Il se peut que votre enfant manifeste un comportement particulier (agitation, pleurs, colère, ...), signes de décharge des tensions vécues au cours de la journée, frustration de la séparation du matin, etc.

Le départ ne se fait pas avant 16 h afin de respecter le sommeil des enfants et leurs permettre de passer un temps de jeu avec leurs camarades après la sieste.

Nous avons observé depuis l'ouverture que l'heure des départs pouvait être angoissante pour certains enfants. Ils voient les portes qui s'ouvrent, les parents qui arrivent, mais pas forcément les leurs. Le temps commence à se faire long et quelques tensions et pleurs peuvent apparaître plus fréquemment.

C'est pour cela que nous avons fait le choix en équipe, d'établir des départs échelonnés pour le groupe des grands et des moyens au RAM à partir de 16h00 (pour les moyens) et 16h15 (pour les grands).

Tous les enfants qui partent entre 16h00 et 17h15 vont au Ram avec deux professionnels afin que ceux qui restent plus tard ne soient pas dans l'attente et l'inquiétude.

A partir de 17h15 et jusqu'à 18h30, les autres enfants qui partent plus tard, se retrouvent dans l'espace d'accueil : Le RAM.

II) ... pour le bien-être de l'enfant

a) Les temps d'éveil et les temps calmes

A la crèche, l'équipe propose par petit groupe aux enfants des temps d'éveil variés, source de découvertes et de plaisirs. Le jeu est une activité ludique et un espace social. Les professionnels proposent aussi des temps calmes à différents moments de la journée (à l'arrivée, avant le repas et le goûter, avant la sieste, ...), l'environnement (lieu cocooning) et des outils utilisés (chansons, livres, jeux de doigts. Tout ceci permet de se dire bonjour, se détendre et réduire certaines tensions accumulées lors de la matinée ou l'après midi.

Les équipes veillent à proposer des jeux en fonction du développement de chaque enfant dont des jeux libres et/ou des activités « dirigées ».

Les jeux libres sont des moments qui permettent à l'enfant de se structurer, de jouer avec son imaginaire, de se socialiser en intégrant des règles en étant au contact de ses pairs. Au cours des jeux libres, les enfants ont accès aux jeux d'imitation tels que les poupées, la dînette, les voitures, qui leurs permettent de rejouer des ressentis, des émotions, et des situations vécues dans le quotidien. C'est aussi l'occasion d'accéder à la rêverie.

Les activités « dirigées » sont proposées par l'adulte. Elles posent un cadre, une règle pour l'enfant. Les jeux dirigés sont proposés à l'enfant mais ne sont pas obligatoires.

Les professionnels adaptent les activités en fonction de l'âge, les compétences et l'envie des enfants. Ces jeux (puzzles, peinture, pâte à sel, danse, jardinage, lecture,...) ont pour but d'apporter une multitude d'explorations et de découvertes sensorimotrices dans un plaisir partagé.

Chaque section a un aménagement différent, adapté aux âges et besoins des enfants. Cependant nous retrouvons dans chaque section :

- Un coin calme qui permet de se retrouver avec soi-même, faire un câlin à son doudou, regarder des livres, etc.
- Un coin « activités dirigées »/coin repas.
- Une salle de vie avec des jeux libres à disposition
- Un espace extérieur avec des structures (toboggan, balançoire..) pour que les enfants se divertissent, courent, sautent et profitent de l'environnement.

La crèche se compose aussi d'une pièce spécifique où les professionnels proposent aux enfants des ateliers peinture, des jeux d'eau et d'une salle commune de psychomotricité.

Les professionnels de la crèche ont mis en place un jardin/potager. L'objectif de ce projet est d'éveiller et développer les sens des enfants mais aussi de les sensibiliser à la nature qui les entoure.

Tout ceci a été possible grâce au partenariat avec les jardiniers de la ville et un retraité, ancien jardinier, passionné par la nature.

De plus, dans le cadre de MACS, nous avons mis en place un partenariat avec le responsable du « Ludobus », ludothèque itinérante.

Notre objectif est de diversifier les jeux et varier les moments privilégiés avec chaque enfant par l'intermédiaire de nouveaux jeux.

En jouant, l'enfant grandit, créer, apprend... Le jeu est nécessaire à l'enfant.

Les activités sont proposées à partir de 9h30 par petits groupes afin de faciliter la relation privilégiée adulte/enfant. Pour inviter les enfants à jouer, les professionnels aménagent les lieux de chaque section:

- mettre en place du matériel adapté et spécifique aux enfants de 2 mois et demi à 4 ans
- laisser les jeux et jouets accessibles aux enfants
- donner libre choix des jeux et de l'activité
- répondre aux besoins des enfants et respecter leur rythme
- être à l'écoute
- verbaliser ce qu'ils vivent

b) Les repas/ les goûters

Les repas sont des moments conviviaux où l'enfant découvre des textures, des saveurs et des couleurs différentes qui vont éveiller ses sens. Ce sont des temps de plaisir partagé et de libre échange encadré par l'adulte.

Beaucoup d'enjeux se passent en fin de matinée et lors des repas : les enfants ayant passé une matinée à la crèche à courir, explorer, découvrir, sont fatigués, énervés et demandent davantage d'attention et sont souvent plus émotifs (pleurs, cris, agitation, testent l'adulte, demandent le doudou). Les professionnels proposeront un temps calme avant le repas et le goûter afin d'apaiser les enfants et contenir le groupe avant de passer à table.

Les menus sont élaborés par une diététicienne et préparés par le pôle culinaire de la communauté de communes Marennes Adour Côte Sud (MACS).

◆ Chez les bébés

Avant le repas, les professionnels lavent les mains des enfants à l'aide d'un gant.

Pour les bébés, l'heure des repas n'est pas déterminée, ils tètent selon leurs besoins et à la demande.

Pour les plus grands, la diversification se fait en continuité de ce qui se fait à la maison en collaboration avec les parents.

Aucun aliment n'est donné aux enfants si les parents ne l'ont pas introduit avant, afin de suivre votre éducation alimentaire et ainsi éviter le risque d'allergies lors des premières introductions alimentaires.

Les repas sont des moments privilégiés avec l'adulte. Ils sont pris en dualité (adulte/enfant).

Les repas sont servis à partir de 11 h. Les bébés sont dans les bras pour la prise de biberon.

Au fur et à mesure de son âge et de sa capacité, l'enfant est installé dans un transat ou une chaise haute. Les plus grands qui se tiennent assis tout seul commencent à manger sur une chaise haute et plus tard sur une chaise autour de la table.

A la fin du repas, le visage et les mains des bébés sont lavés.

◆ Chez les moyens et les grands

Avant le repas, le professionnel propose aux enfants qui le désirent d'aller aux toilettes. Les plus grands vont se laver les mains au lavabo.

Pour les enfants ne marchant pas encore, les repas leur sont proposés sur une chaise haute. Les plus grands sont installés sur des chaises, à table par petit groupe. Les adultes proposent aux enfants de manger seul, de façon autonome, même s'il n'est pas encore à l'aise avec la cuillère. Seule la cuillère est proposée pour des raisons de sécurité.

Lorsque cela est nécessaire ou que l'enfant le demande, l'adulte aide l'enfant à manger et l'accompagne.

Les professionnels proposent aux enfants de poser le doudou et/ou la sucette dans leurs pochettes. Cependant suivant le moment, les ressentis et l'état de l'enfant, l'adulte peut laisser l'enfant garder son doudou à côté de lui, en expliquant aux autres.

Pour les moyens, deux services sont mis en place : un à 11h et un autre à 11h30. Ces deux services ont été mis en place afin que l'adulte accompagne l'enfant de façon individuelle et davantage dans le calme.

Quelques petites règles sont à respectées pour le bien-être de tous :

- rester assis lors du repas
- chaque plat leur est proposé : entrée, plat de résistance, dessert. Ils décident ou pas de manger. Cependant aucun autre plat ne leur est proposé.
- Ne pas jeter sa cuillère
- garder sa serviette
- ne pas taper son verre sur la table
- les enfants échangent dans le calme, entourés des professionnels
- Apprentissage de la politesse

A la fin du repas, un gant est mis à la disposition de chaque enfant pour se laver le visage et les mains de façon autonome avec l'accompagnement de l'adulte.

Ensuite, ils restent jouer dans la salle de vie avant d'aller se reposer ou se coucher.

Les goûters se déroulent de la même manière que les repas. Cependant, pour les bébés le goûter se fait à la demande. Pour ceux qui ont une alimentation diversifiée, le goûter se fera vers 15 h. Les grands vers 15 h30.

c) Le change et l'acquisition de la propreté

◆ Le change : un moment d'échange et de complicité

Le change de couche permet à l'enfant et à l'adulte de créer une relation duelle en dehors du groupe. C'est un moment qui permet d'améliorer la complicité entre les deux, si l'adulte prend le temps de lui parler, le manipuler avec douceur, le câliner s'il le demande, etc.

Le temps du change permet aussi à l'enfant de prendre conscience des parties de son corps et au professionnel de l'y aider à travers des petits jeux (« la petite bête qui monte », où est ton pied?...).

Le change est un confort pour l'enfant. Le professionnel veille à s'adapter aux mouvements de son corps pour que ça ne soit pas un moment désagréable pour lui.

◆ L'acquisition de la propreté :

L'acquisition de la propreté est une étape importante dans le développement de l'enfant qui se situe souvent pendant la période du « non », de l'opposition. Durant ce moment, l'enfant se dissocie de ses parents, surtout de la mère. Par opposition, il essaie d'être décideur : il « retient » ou « offre ses selles ».

Cet apprentissage lui permet de maîtriser ses sphincters et ainsi d'acquérir davantage d'autonomie.

Devenir propre, c'est sentir ce qui se passe dans son corps, c'est devenir capable de ressentir ses besoins et de se retenir (au moins un peu le temps de prévenir l'adulte) et de se rendre aux toilettes tout seul.

L'apprentissage de la propreté se situe aux alentours de 2 ans, plus précisément entre 20 et 30 mois. Cependant l'acquisition de la propreté peut être plus tardive suivant chaque enfant.

Généralement un peu plus tard pour les garçons car le développement du système nerveux qui commande les muscles de ses sphincters est plus lent.

Il est essentiel de respecter le rythme et le développement de l'enfant.

L'enfant ne peut pas être propre s'il n'est pas prêt. Les adultes sont attentifs à son développement et respectent aussi son rythme et son désir d'être propre : il doit adhérer à ce projet, il est important d'encourager l'enfant sans jamais le forcer.

En le faisant participer activement à l'achat du pot ou des culottes par exemple.

En veillant à ce qu'il puisse se rendre sur le pot aisément et qu'il porte des vêtements faciles à enlever

Quelques indices permettent de repérer que c'est le bon moment :

- l'enfant reste au sec au moins 2 heures de suite (ou ne mouille pas ses couches pendant la sieste),
- il signale à sa façon que sa couche est pleine,
- il montre un désir de devenir propre,
- il est capable de tenir accroupi quelques instants et de monter et descendre les marches d'un escalier sans se tenir
- Il demande à aller sur le pot mais ne fait pas forcément

A cette période vous pouvez subir une pression importante de l'entourage, de la rentrée scolaire malgré cela restez à l'écoute, disponible et respectez son rythme. L'équipe est à votre disposition. Un apprentissage entrepris trop précocement s'avère plus long et plus difficile et parfois problématique. Certains éléments extérieurs peuvent également perturber cet apprentissage, il vaut mieux alors remettre à plus tard (arrivée d'un bébé, déménagement, changement de mode de garde...)

A la crèche, les observations des professionnels mises en commun avec celles des parents permettent d'identifier les enfants sensibles à l'apprentissage de la propreté. La période d'apprentissage de la propreté commence à la maison **et continue** à la crèche.

Il est essentiel qu'il y ait une **concertation entre la famille et l'équipe** afin qu'il y ait continuité et cohérence dans les pratiques (en particulier lorsque les parents décident d'enlever la couche après un essai durant le week-end).

Les professionnels proposent aux enfants qui le souhaitent d'aller aux toilettes tout au long de la journée. L'enfant peut se rendre aux toilettes ou signaler à l'adulte ses besoins.

Les changes se font debout pour les enfants qui marchent sauf en cas de selles ou le change de couche s'effectue sur la table de change. Un escalier est mis à leur disposition pour l'atteindre. Tout ceci dans le but de **rendre l'enfant acteur de son change**.

En aucun cas, la couche de l'enfant est retirée s'il n'est pas en mesure de signaler ses besoins et s'il n'a pas encore acquis une maîtrise suffisante de ses sphincters. L'adulte dédramatise les petits accidents au début des premières tentatives.

Pensez à porter plusieurs vêtements de rechange suivant les saisons et la taille de votre enfant.

Autour de la propreté, des rituels (que les enfants apprécient) se mettent en place : tirer la chasse d'eau, se laver les mains, ce qui participe également à la stimulation de l'enfant.

d) Le sommeil

Le sommeil est une étape importante pour le développement du bébé, de l'enfant, il est réparateur et régulateur. Pendant son sommeil l'enfant rêve, évacue ses tensions, récupère de sa fatigue et grandit grâce à différentes sécrétions d'hormones. Pour lui permettre de s'endormir dans de bonnes conditions, le professionnel veille à observer les signes de fatigue et respecter les rituels d'endormissement propres à chaque enfant suivant leurs âges (parler à son doudou, recroquevillé, position fœtale, chansons,...). Pour l'aider à s'endormir et le rassurer, l'enfant prend son doudou et/ou sa sucette pour rejoindre son lit.

◆ Chez les bébés

Les bébés et les plus jeunes enfants du groupe des moyens vont au lit à la demande et suivant leurs besoins et rythmes.

◆ Chez les moyens et les grands

Les plus grands moyens et les grands sont couchés après le repas entre 12h et 12h30. Un professionnel reste dans le dortoir jusqu'à l'endormissement de tous les enfants. Chaque enfant a son propre lit pour lui fournir des repères sécurisants.

L'adulte est attentif au bien-être et au confort de chaque enfant (couverture, gigoteuse, ambiance calme, etc.).

Les enfants se lèvent à leur rythme dans le calme afin de respecter le sommeil de leurs camarades. Les professionnels ne s'autorisent pas à les empêcher de dormir ou de les réveiller.

III) Thèmes importants pour l'équipe

a) Le doudou ou l'objet transitionnel/La sucette

« Aujourd'hui reconnu, le doudou va aider le nourrisson à supporter l'angoisse liée à l'absence de sa mère. Objet transitionnel facilitant le dépassement de la dépendance totale, le doudou est une première voie vers l'autonomie »¹

Au départ, l'enfant ne fait qu'un avec sa mère puis progressivement elle s'éloigne de lui et ne répond plus de manière systématique à ses demandes. C'est à ce moment là que le doudou permet à l'enfant d'établir une continuité rassurante dans cette nouvelle relation qui l'insécurise. Le doudou vient combler ce manque. Petit à petit, l'enfant prend conscience qu'il est différent de sa mère et se dissocie d'elle.

A la crèche, le doudou fait lien entre le connu et l'inconnu, la maison et la crèche. Il rassure, reconforte et console l'enfant c'est pour cela qu'il est important que le doudou voyage entre la crèche et la maison pour qu'il ait tout son sens. Dans la structure, l'enfant va découvrir un nouveau lieu, de nouvelles personnes et va devoir faire face à la séparation avec ses parents qui peut engendrer des peurs, des angoisses et une certaine insécurité. Elles seront calmées ou

1 *Bréziski Chantal, dans psychologie Magazine n°24, Novembre/décembre 2004.*

apaisées par la présence du doudou et/ou de la tétine.

10

La sucette permet de répondre à un besoin physiologique jusqu'à environ 6 mois : la succion.

Au delà, elle devient objet de réconfort.

Lors de l'adaptation, il vous sera demandé d'apporter le doudou (peluche, chiffon, etc) et/ou la tétine de votre enfant pour le sécuriser. Il sera libre ou pas de l'investir.

Dans chaque section, les enfants auront un accès libre à leur doudou et/ou tétine, des pochettes à leur hauteur sont à leur disposition.

Au fur et à mesure que l'enfant grandit et qu'il a prit ses repères, il sera incité à ranger son doudou lors des activités, des repas, à l'extérieur, etc. Cependant les observations des professionnels permettront de s'adapter aux besoins de chaque enfant. Plus l'enfant devient autonome et moins il en a besoin.

b) Le jeu, un plaisir essentiel pour l'enfant

◆ Pourquoi l'enfant joue-t-il ?

Selon Jean Epstein², le jeu permet non seulement le développement individuel (psycho-moteur-sensoriel) de l'enfant, mais aussi son développement familial et social. Dans la vie de l'enfant le jeu a tout son sens. C'est par le jeu que l'enfant se construit. L'expérimentation par le jeu va permettre à l'enfant d'avoir du plaisir, de découvrir, de maîtriser, de créer et de s'exprimer.

Le plaisir est essentiel dans le jeu. Par le plaisir, le jeu existe, il donne envie de faire, d'aller au-delà. Sa curiosité est tenue en éveil. L'enfant découvre par la manipulation de l'objet, du jouet diverses utilisations.

En jouant, l'enfant va découvrir le monde dans le plaisir.

Jouer c'est le moyen d'apprendre en s'amusant, de son plein gré et sans se lasser.

Dans les premiers mois de sa vie, les jeux sensoriels ont une place importante pour l'enfant. En effet, ils permettent au bébé de maintenir en éveil sa vue, son toucher, son ouïe, son odorat, son goût et ses mouvements.

Ensuite jusqu'à l'âge de 12 mois, par le biais de la manipulation d'objets jeux ou non, l'enfant va affiner sa motricité fine.

Et après l'âge de 12 mois, l'enfant découvre l'étape de la marche, c'est-à-dire des positions différentes de son corps qui vont être favorables à d'autres jeux. Pour lui, c'est un regard sur l'espace qui l'entoure, son indépendance vis-à-vis de l'adulte à prendre place progressivement.

De plus, jusqu'à l'âge de 24 mois, l'enfant a du mal à partager avec les autres. Le jeu semble faire parti de l'univers de l'enfant. D'ailleurs, Jean Epstein dans son livre « Le jeu enjeu » précise ainsi que : « le jeu nourrit sans arrêt le développement de l'enfant, de la même façon que ce développement nourrit sans arrêt son jeu ».

2 Epstein Jean, *psycho-sociologue, auteur de l'explorateur nu en collaboration avec Radiguet Chloé, édition Universitaires*

◆ Différentes catégories de jeux existent dans le quotidien du bébé et du jeune enfant :

- **Les jeux d'éveil** : Les jeux sensoriels aux couleurs vives, aux bruits intrigants et aux textures douces sont destinés aux enfants du premier âge. Ils stimulent la curiosité et lui permette d'exercer des mouvements et des gestes simples comme taper, saisir, secouer,... : Les hochets, les tapis d'éveil, les mobiles, les peluches etc.
- **Les jeux d'habilité manuelle et de développement moteur** : Ils permettent à l'enfant d'explorer son corps et d'en découvrir les possibilités : sauter, courir, lancer, jeux de ballons, balles, parcours, danse, marionnettes, théâtre.
- **Les jeux de manipulation, de création** : Ils sont un moyen d'expression tout aussi important que le langage. Ils stimulent l'imagination, la persévérance, la créativité et affine la dextérité manuelle et l'éveil des sens : peinture, pâte à modeler, dessin, argile, plâtre, collage, ...
- **Les jeux d'observation** : ils permettent à l'enfant d'intégrer progressivement des notions de différenciation de formes, de couleurs, de dimensions et enrichir son vocabulaire : loto, dominos, livres.
- **Les jeux d'assemblage et de construction** : Par cette activité, l'enfant apprend à se concentrer, à différencier les formes, les couleurs et les dimensions tout en exerçant sa coordination oeil-main : Lego, Kapla, boîte à outil, maxicolore, puzzles, briques.
- **Les jeux symboliques** : ces jeux apparaissent vers l'âge de 2 ans. Ce sont des jeux qui permettent à l'enfant de faire semblant, il utilise ces jeux pour reproduire des comportements d'adulte de la vie quotidienne et s'exprimer ; poupées, camions, animaux.

Par un aménagement de l'espace de chaque section pensé par l'équipe : agréable, accueillant et adapté suivant les âges, l'enfant pourra se construire par la jeu. Le jeu, bien qu'étant une activité ludique, n'est pas une perte de temps pour l'enfant, cela représente pour lui un travail intense avant d'aboutir à sa propre logique.

Par le jeu, l'enfant vit, les adultes doivent lui accorder le temps de se découvrir et de se construire.

Spontanéité et plaisir : deux mots clefs pour donner du sens au jeu de l'enfant.

c) L'observation : un outil important pour les professionnels dans le quotidien

◆ Qu'est ce que l'observation ?

L'observation est l'outil indispensable au professionnel pour connaître un enfant, ajuster sa pratique suivant son rythme, son évolution.

Chaque enfant est unique et c'est en l'observant que les professionnels ou les adultes découvriront ce qui peut l'aider ou lui nuire et décodent les signaux qu'il envoie.

Comprendre l'évolution rapide de chaque enfant, partager ses joies et ses difficultés, assurer sa sécurité, aménager le matériel sont autant de raisons pour observer les enfants. Le travail d'observation permet d'éviter la routine.

Observer c'est être humble devant l'enfant, le laisser nous apprendre des choses. C'est être disponible à l'enfant et ce, à tout moment de sa vie dans la structure.

Les observations sont des outils qui permettent aux professionnels de s'appuyer dessus pour pouvoir faire les transmissions.

Il y a différentes façon d'observer : un enfant, un groupe, un thème ou un besoin (le sommeil, les repas, l'agressivité, la morsure, etc.) et de se situer pour observer (assis, debout, dans un angle, à hauteur d'enfant, à hauteur d'adulte). La mise en commun de ces observations par les professionnels permet un échange, un point de vue différent mais complémentaire pour améliorer la qualité d'accueil des enfants. Les parents sont conviés à nous faire partager les leurs.

d) Les morsures et l'agressivité chez les jeunes enfants

🔥 ***Pourquoi un enfant mord vers l'âge de 9 mois à 24 mois ? De la naissance à 9/ 10 mois, les premières dents des enfants apparaissent, une nouvelle phase de développement de l'intelligence commence, c'est la phase orale. L'enfant apprend à connaître le monde par la bouche, teste ses dents et c'est comme cela qu'il entre en contact avec le monde extérieur.***

La bouche est le lieu essentiel des sensations de plaisir de l'enfant.

Plus tard, dans le développement de l'enfant, lorsque la parole manque, c'est un moyen d'expression, de communication pour eux. Le fait de mordre permet à certain enfant d'évacuer leur frustration, de se défendre ou parfois même un jeu.

La plupart des enfants « qui mordent », ne parlent pas, c'est une façon maladroite de s'exprimer, c'est un moyen de parole, de prise de contact avec ses pairs.

Il peut aussi mordre pour témoigner de son affection ou au contraire pour s'imposer et se positionner en leader.

Il est important à cette période de son développement, d'apprendre à l'enfant que ce geste fait mal. Il faut lui montrer et lui verbaliser qu'il y a bien d'autres moyens de communiquer.

Il ne faut pas dramatiser la situation, mais il ne faut pas non plus rien faire.

Les adultes doivent prendre le temps d'expliquer aux enfants qu'ils ne doivent pas mordre en étant clair tout en se mettant à leur hauteur et en captivant leur attention.

En aucun cas l'adulte mordra à son tour l'enfant, sinon il ne comprendra pas pourquoi et pourrait conclure qu'il suffit d'attendre d'être le plus grand et le plus fort pour le faire.

Les enfants doivent comprendre qu'en mordant on n'obtient rien et que cela fait mal.

◆ **Comment la crèche et les adultes se positionnent lorsqu'un enfant mord ou est mordu ?
Quelles attitudes avoir avec les parents ?**

Les professionnels incluront l'enfant aux transmissions du soir ou du matin en expliquant pourquoi il a mordu mais ne feront pas de l'acte, l'objet de la discussion. L'enfant a eut un moment d'agressivité à un moment de la journée, l'adulte l'aura relevé et travaillé avec l'enfant à ce moment là. Nous finirons les transmissions par quelque chose de positif.

Certains parents veulent savoir qui a mordu leur enfant. L'équipe ne dira en aucun cas le nom de l'agresseur, cela ne changerait rien à la situation. A cet âge là, l'agressé peut devenir à son tour agresseur.

Si les morsures ou les agressions sont répétées : l'équipes n'en parlera pas tous les jours pour éviter de stigmatiser l'enfant et de parler de lui qu'en négatif.

Rassurez-vous, cette période est normale et s'estompent avec l'âge. N'hésitez pas à en discuter avec les équipes si cela vous questionne.

◆ **Pourquoi les enfants à une certaine période de leur jeune vie sont ils agressifs ?**

L'agressivité est un passage essentiel, qui fait partie de la croissance normale et ordinaire des jeunes enfants. Cette période est parfois difficile à vivre pour les adultes.

L'enfant vivant en collectivité ou avec d'autres personnes apprend et rencontre petit à petit « la frustration » : c'est-à-dire qu'il ne peut pas avoir tout, tout de suite, qu'il faut attendre, qu'il existe des règles. L'enfant, à ces âges là, a besoin de limites, de repères pour se sentir en sécurité et protégé par les adultes.

Vers 2/3 ans la période d'opposition apparaît : l'enfant s'affirme, c'est une personne différente de ses parents et affirme son autonomie par l'intermédiaire du « non », de comportements envers l'adulte pour attirer son attention.

A ce stade de développement, les enfants ont du mal à maîtriser leurs émotions, c'est les prémices de l'apprentissage et les accès de colère sont très fréquents et s'accompagnent parfois d'agressivité car l'enfant évacue un trop plein d'émotions.

Pour l'enfant, l'autre est d'abord un intrus avant d'être un copain. L'autre est quelqu'un qu'on voudrait être et en même temps que l'on voudrait voir disparaître. L'agressivité permet aux enfants de s'affirmer par rapport à l'autre.

L'agressivité peut se manifester envers soi, envers l'autre (copain/adulte) ou envers un objet. Pour certains enfants, cette période est plus ou moins marquée.

L'agressivité ou le fait de mordre n'est pas négatif à cette période, il y a toujours une explication au fait que l'enfant réagisse comme cela : soit c'est un moyen d'expression ou un moyen d'évacuer ses émotions, soit il exprime son mal être (intérieur ou de ce qu'il vit à l'extérieur, un changement, etc) ou souhaite attirer l'attention de façon maladroite.

◆ Que faire ?

L'adulte doit accompagner l'enfant dans son développement en essayant de décrire ce qu'il ressent, comprendre pourquoi il réagit comme cela. A cet âge là, les enfants ont besoin d'être rassurés, contenus en ayant des règles (tu as le droit d'aller dans la piscine à balles mais tu n'as pas le droit de taper les copains pour avoir un jeu) et des repères dans le temps, dans l'espace, avec les adultes.

L'adulte doit aider l'enfant à trouver d'autres solutions en lui proposant des jeux, un autre moyen de s'exprimer ou parfois l'écartier du groupe pour qu'il se calme. L'adulte peut aussi se mettre en position d'observation pour laisser certains enfants trouver la solution seuls et gérer leurs conflits ensemble.

Jusqu'à l'âge d'environ 1 an, l'adulte manifeste son désaccord à l'enfant et stoppe l'action par contre ne le réprimande pas car à cet âge là, les enfants ne comprennent pas encore pourquoi ce geste.

Au fur et à mesure que l'enfant grandit, il utilise la communication verbale pour résoudre les conflits et exprimer ses besoins. L'enfant manifeste alors de moins en moins d'agressivité.

Certains enfants sont agressifs et se disputent car le partage (de jouets, d'adulte) est compliqué et doit s'apprendre. L'adulte doit autant faire attention à l'enfant agresseur, qu'à l'enfant agressé.

◆ Quoi proposer ?

- Observer les enfants cela contient les enfants, permet de comprendre pourquoi il est agressif ou a mordu. L'adulte verbalise ce que vit l'enfant (« je vois bien que tu es en colère... »)
- Lire des histoires en lien avec les sentiments de colère, les comportements d'agressivité
- Créer des espaces où les enfants peuvent se dépenser, s'exprimer et expulser cette agressivité (ex : salle où l'on peut taper sur des coussins, aller à l'extérieur, parcours psychomoteur, etc.)
- Pour les bébés : proposer des jeux à mâchouiller, à mordre, à mettre dans la bouche.
- Les jeux avec les pairs sont à encourager, ceux qui exigent de jouer à tour de rôle, de négocier, d'échanger le contrôle du jeu et de se maîtriser, amène au développement de la maîtrise de soi.

Le jeu, le dessin permettent d'aider les enfants à développer des habiletés qui les aideront à contrôler leurs impulsions agressives et à évaluer correctement les réactions de leurs pairs lors des interactions.

Pour se sentir en sécurité, un enfant a besoin de savoir que s'il perd le contrôle, les adultes eux le garderont.

e) L'accueil du stagiaire

Vos enfants auront l'occasion de rencontrer des stagiaires en formation de CAP Petite Enfance, Auxiliaires de Puériculture, Educatrices de Jeunes Enfants et Infirmières au cours de leur expérience à la crèche.

Conclusion :

Nous allons faire un bout de chemin ensemble, nous vous souhaitons la bienvenue. Venez participer à la vie de la crèche, faites nous part de vos questions, vos suggestions etc. Que votre enfant grandisse à son rythme.